

*Bulletin de la Société d'histoire naturelle de l'Afrique du nord [...] Tome quatrième... (1913)*

## **Index**

1. 100

2. 101

Ces recherches prolongées d'*icarus* nous ont permis de faire une autre constatation intéressante : c'est que la femelle bleue (*cærulea* Fuchs.) est ici la forme la plus commune en hiver, au printemps et en automne : elle disparaît pendant la période estivale pour faire place à la variété *célina* (femelle brune exclusivement).

En Algérie, *icarus* offre donc en été, tout comme *bellargus* d'ailleurs, une variété remarquable par une plus belle ornementation des ailes inférieures du mâle en dessus.

Cette Lycænide vient augmenter d'une unité la liste des espèces à variétés analogues déjà signalées d'Europe et de la région méditerranéenne (*Etudes de lépidoptérologie comparée*, par Ch. Oberthür, fasc. IV, Rennes, 1910), et qui sont les suivantes :

- Lycæna acgou* Hubn v. *plouarnelensis* Obth. du Morbihan (page 186) :  
id. id. v. *rufomaculata* Rev. de Vernet-les-Bains (p. 194) ;  
id. id. v. *casaiacus* Chapm. de Casayo (Espagne) (p. 195).

Cette variété semble présenter, sous tous les rapports, la plus grande analogie avec *rosina*.

*Lycæna hesperica* Rbr. d'Andalousie (p. 212).

*Lycæna rippertii* B. v. *Fabressei* Obth. d'Albarracin (Espagne) (p. 260).

*Lycæna bellargus* Esp. v. *punctifera*; *rubromaculata* Obth. d'Algérie (page 268).

*Lycæna corydon* Esp. du Var et des Bouches-du-Rhône (p. 285).

*Lycæna semiargus* Von Rott. v. *antiochena* Led. d'Akès (Syrie) (p. 308).

---

## Un nouveau Mymaride d'Algérie (*Hyménoptères*)

par J.-J. KIEFFER

### *Glinomymar* n. g.

♀ Ce genre diffère de tous les autres Mymarides par la forme de l'abdomen qui est sessile, subovoïdal, dirigé obliquement par en haut, en faisant dès sa base, un angle avec le thorax, sa partie ventrale se prolonge en avant en un sac obtus qui dépasse les hanches intermédiaires et atteint le tiers de la longueur de la partie dorsale. Mandibules allongées et pointues ; sans palpes distincts. Tête plus large que le thorax. Antennes de neuf articles, dont les deux premiers sont gros, le premier aminci aux deux extrémités, égalant les trois suivants réunis, le second obconique, deux fois aussi long que gros, le 3<sup>e</sup> plus étroit et globuleux, les

trois suivants encore plus étroits que le 3<sup>e</sup>, cylindriques, trois à quatre fois aussi longs que gros, le 5<sup>e</sup> a, de chaque côté, une crête translucide, appliquée à l'article qu'elle dépasse un peu au bout distal, en forme de spinule ; des arêtes semblables se trouvent encore aux articles 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup>, qui sont graduellement et faiblement grossis, cylindriques et deux fois aussi longs que gros ; 9<sup>e</sup> article formant une massue grossie, à peine plus courte que les deux articles précédents réunis et portant trois arêtes interrompues au milieu. Ailes supérieures sublinéaires, à peine plus larges au tiers distal, amincies à l'extrême bout, cils plus longs que la plus grande largeur, ailes inférieures linéaires, n'ayant que la demi-largeur des ailes supérieures. Article basal du trochanter plus long que le distal, fémur antérieur égalant le tibia, mais plus gros que lui, éperon bifide ; tarses de quatre articles allongés. Le type du genre est :

**C. Peyerimhoffi**, n. sp.

♀ Noir ; mandibules, hanches et pattes jaunes ou brunâtres. — Récolté au photoklektor par M. Paul de Peyerimhoff et provenant de débris tamisés à Azerou Tidjer, près du col de Tirourda, massif du Djurdjura. Tous les exemplaires étaient des femelles. Long. 0,5 mill.



## **Hornia nymphoïdes** Escal.

**Allendesalazaria nymphoïdes** Escal. — Col. MELOIDÆ

### **Mœurs. — Evolution**

Par le docteur Auguste Gros

(*Suite et fin*)

Nous avons déjà vu l'aspect que présentent les *Hornia* au moment où ils viennent de paraître au jour ; nous avons assisté à l'émission de la goutte de méconium qui suit de près leur sortie de la puppe. Nous n'avons pas à y revenir ; nous connaissons désormais le cycle complet de leurs métamorphoses.

Les mœurs de *Hornia nymphoïdes* paraissent fort semblables à celles de l'espèce américaine. « Ces insectes, dit Beauregard (1) en parlant du « *Hornia minutipennis*, semblent vivre dans les galeries de l'Anthophore, « sans s'en éloigner guère, même à l'état adulte. En mai, la femelle pond

(1) Beauregard, *Les Insectes Vésicants*, p. 310.